

THÉÂTRE DE ROUBAIX

DÉBUTS DE LA TROUPE

Jeuilli 1^{er} novembre à 7 heures.

LE MAITRE DE LA MAISON, drame en cinq actes.
LE MOULIN A PAROLES, vaudeville en un acte.

Voitures de place

Un service de voitures de place est installé à Roubaix depuis le dimanche 28 courant, sous la direction de M. Baest-Honoré.

S'adresser pour renseignements à l'Estaminet du Bauf d'or, place de la Mairie.

Tribunaux

L'Etendard intente un procès à M. Emile de Girardin pour avoir dit dans la Liberté que l'Etendard avait absorbé son capital.

MM. Evariste Mangin, gérant du Phare de la Loire, et A. de Rolland, homme de lettres, ont été assignés à comparaître, le 8 novembre prochain, devant le tribunal de police correctionnelle de Nantes, pour répondre aux délits de diffamation et d'injures publiques.

Le plaignant, M. Ernest Merson, rédacteur en chef de l'Union Bretonne, réclame dix mille francs de dommages et intérêts qui seront versés dans la caisse du bureau de bienfaisance de la commune de Nantes.

FAITS DIVERS

— Jeudi dernier le cirque du Prince-impérial donnait une première représentation : Les Français à Lisbonne. La pièce la plus intéressante se jouait dans la salle, où les spectateurs se livraient à toutes sortes de distractions pour conjurer l'ennui que le drame leur inspirait.

Avant la fin du premier acte, le public semblait déjà fatigué. Au deuxième et au troisième, il avait complètement perdu le fil de l'intrigue. Ce n'était pas précisément mauvaise volonté; mais il est difficile de comprendre un dialogue dont la moitié au moins n'arrive pas à l'oreille du public. Le cirque du Prince-impérial serait admirable pour une troupe de sourds-muets. On finira par y jouer la pantomime.

Les ciseleurs ont voulu éveiller l'attention du public; ils n'ont éveillé que sa colère. On a crié : A la porte, les ciseleurs ! Et, jusqu'au dénoûment, le bruit a continué. Après la chute du rideau, on en était aux coups de poing.

Au premier rang d'une loge de face, on remarquait un spectateur dont l'attitude résumait la situation. Il dormait du sommeil du juste. Sa tête se tenait droite, par un vrai miracle d'équilibre; sa physionomie était si calme, sa figure exprimait une si grande béatitude, que la salle tout entière avait les yeux sur lui. On riait encore. Il a promené autour de lui un regard étonné qui semblait chercher le mot d'une énigme et qui a provoqué une nouvelle explosion de hilarité.

Voilà l'épisode le plus intéressant de la soirée.

— On écrit de Dresde que le public de cette ville est vivement préoccupé d'une affaire qui rappelle celle du docteur de la Pommeranie, de triste mémoire. On y a arrêté un avocat du nom de Muller, accusé d'un méfait analogue à celui qui a conduit à l'échafaud le docteur français. Au mois de juin dernier, M. Muller perdit sa jeune femme (elle était âgée de vingt-six ans), et les journaux étaient remplis des manifestations poétiques de la douleur du malheureux mari; ce celui-ci fit insérer dans les feuilles publiques. Mais il parait qu'à part lui, le tendre époux se consolait, ayant eu l'heureuse idée de faire assurer la vie de cette jeune femme, qui jouissait d'une excellente santé, pour la somme de 68,000 fr.

Les administrateurs de la Compagnie d'assurances, ne se laissant point toucher par la douleur si bien rimée de M. Muller, exigèrent l'exhumation et l'autopsie des débris de la femme si poétiquement regrettée. Le chimiste Sennechein (la traduction de ce nom caractéristique est rayon du soleil), chargé de l'examen de l'estomac et des entrailles, constata la présence d'un poison végétal dont il reste à fixer le nom.

Le résultat de cet examen a paru suffisant à la justice pour procéder à l'arrestation de Me Muller et lui intenter un procès.

— Un violent incendie qui a duré 13 heures, a éclaté le 14 octobre à Québec, 2,500 maisons ont été dévorées par les flammes. La perte est évaluée à 3 millions de dollars. 15,000 personnes sont sans domicile. Un incendie considérable a éclaté en même temps à Ottawa.

— Le Sport publie une touchante lettre de Gérard de Nerval. C'est un petit chef-d'œuvre dicté par le cœur et qu'une grande dame française a retrouvé dans ses papiers. Voici cette lettre :

« 2 janvier 1853.

— A Madame de S. . .

— Ne me donnez pas, chère fée bienfaisante, les beaux livres que vous m'avez promis pour mes étrennes : je les convoitais depuis bien longtemps ces beaux volumes dorés sur tranche, cette édition unique.

Mais ils coûteraient très cher, et j'ai quelque chose de mieux à vous proposer: une bonne action. Je vous sens tressaillir de joie, vous dont le cœur est si chercheur ! Eh bien ! voici, ma belle amie, de quoi l'occuper pendant toute une semaine ! Rue St-Jacques, n° 7, au cinquième étage, croupissent dans une affreuse misère — une misère sans nom — le père, la mère, sept enfants, sans travail, sans feu, sans pain, sans lumière. Deux des enfants sont à moitié morts de faim. Un de ces hasards qui me conduisent souvent m'a porté là hier. Je leur ai donné tout ce que je possédais : mon manteau et quarante centimes. O misère ! Puis, je leur ai dit qu'une grande dame, une lée, une reine de dix-sept ans, viendrait dans leur taudis avec tout plein de pièces d'or, de couvertures, de pain, pour les enfants. Ils m'ont regardé comme un fou. Je crois vraiment que je leur ai promis des rubis et des diamants, et, ces pauvres gens, ils n'ont pas bien compris, mais ils se sont mis à sourire et à pleurer.

— Ah ! si vous aviez vu ! Vite donc, accourez, avec vos grands yeux si doux, qui leur feront croire à l'apparition d'un ange, réaliser ce que votre poète a promis en votre nom. Donnez à cette bonne œuvre le prix de mes étrennes, car je veux absolument y concourir, ou plutôt remettez à D. . . les 80 francs que devait coûter le chef-d'œuvre auquel je ne veux plus penser, et je cours au Temple et chez le père Verdureau acheter tout un emménagement de prince russe en vacance. Ce sera beau, vous verrez ! Vous serez éblouie ! Je cours quêter chez Beranger. Au revoir, petite reine, à tantôt, au grenier de nos pauvres. Nos pauvres ! Je suis fier en écrivant ces mots. Il y a donc quelque un de plus pauvre que moi de par le monde ! N'oubliez pas le numéro. Au cinquième, second couloir, la porte à gauche.

— Adieu, Mignon, cher Mignon, douce Mignon, providence des affligés, mignonne Mignon, si douce et si fine, si peu libre et si gentille ! Mettez votre robe à grande queue et vos souliers à talons ! Je leur ai promis, gros comme le bras, une grande princesse, plus puissante que tous les puissants de la terre. Ils n'y croiront plus quand ils verront vos dix-sept ans et votre frais sourire. Mais je bavarde, je bavarde; adieu, mignonne, encore adieu. — Pardon, Madame. GÉRARD DE NEURAL.

— Nous sommes bien loin, dit la Patrie, de la boutade de Grétry, qui se vantait de mettre en musique, à défaut d'un poème convenable, la Gazette de Hollande. Il fallait un Yankee pour distancer le musicien liégeois ! Celui-ci avait dit le mot; le compositeur américain a fait la chose. Lisez plutôt le Courrier des Etats-Unis; il vous apprendra qu'un maître très-favorablement connu à Boston, a eu la bizarre idée de mettre en musique le texte de la Constitution avec les amendements à icelle apportés. Les auteurs de la Constitution, — c'est le journal qui parle. — ont plus songé à la raison qu'à la rime, et leur prose ne prête pas précisément à l'harmonie; mais l'inspiration patriotique de M. Greecier (prononcez Gris-clair), — c'est le nom du compositeur transatlantique, — a passé par-dessus toutes les difficultés.

Cette partition, que la feuille américaine n'hésite pas à décorer du titre d'épopée musicale, a été exécutée et n'a pas duré moins de huit heures.

Le préambule de la Constitution est un récitatif large et majestueux, bien soutenu par des altos et des contre-basses. L'article 1^{er} est écrit pour voix de ténor. D'autres articles sont écrits soit pour voix de basse, soit pour soprano, soit pour baryton.

M. Greecier se serait surpassé dans l'article où il est question des droits des Etats ! et qui est écrit sur un ton mineur pour basse et ténor. A la fin de chaque article, une rentrée habilement tournée ramène le récitatif du préambule qui est repris en chœur à la façon des mélodrames grecques. Il y a là un combat de voix et d'instruments à faire envie à l'auteur de Tannhäuser. Le ténor, qui semble tenir pour les droits des Etats, finit par être écrasé par la basse, tandis que les petites flûtes, qui soutiennent le ténor, livrent une bataille acharnée aux trombones et aux bassons, sur lesquels s'appuie la basse. Les violons accompagnent éperdus en tremolo et en pizzicati. Le ténor et les flûtes finissent par céder le pas aux sonorités graves, pendant que les violons célèbrent le retour de la paix par de lents arpegges !

Les amendements constitutionnels sont fugifs, et servent d'introduction à un formidable finale où la grosse caisse et le tam-tam ne jouent pas un médiocre rôle. L'orchestration est savante, et la mélodie au dire des auditeurs, est saisissante. Jefferson n'a-t-il pas dit que la Constitution des Etats-Unis formait une admirable symphonie ? — Qu'on parle maintenant de l'aridité de tel ou tel poème ! Encore un pas, et quelque musicien de l'avenir mettra en musique le Code civil.

Cela n'aurait rien d'étonnant : si les musiciens ne doutent de rien, on en peut bien dire autant des poètes. Nous en avons connu un qui a mis les Mystères de Paris (d'Eugène Sue) en vers. En voici un échantillon :

— Jeune étrangère,
Que viens-tu faire
Dans ce chantier
De bois à brûler ?
— Je veux me sauver
De la ménagère
Qui veut m'arracher
Une dent.
Il y en a 7,941 de cette force !

— Reims est une des villes de France dans lesquelles on trouve le plus grand

nombre d'exemple d'une extraordinaire longévité.

Il a été donné à l'un de nos correspondants d'avoir une conversation très suivie avec une personne qui a, le 20 octobre, accompli sa 102^e année.

M. François Gérard est né le 20 octobre 1764, à Cheneux, près Verviers (Belgique), où il a été fabricant de draps. Ruiné par des livraisons de marchandises qui lui furent payées en assignats, il est venu à Reims où il a travaillé dans la fabrique de tissus jusqu'à un âge assez avancé.

Depuis plus de 40 ans il n'a jamais eu la plus légère indisposition; il n'est atteint d'aucune infirmité, possède toutes ses facultés, visite chaque jour l'Eglise de Saint-Rémi, et toutes les fois que le temps le permet il fait une promenade sur les bords du canal.

Notre correspondant l'a vu entouré des soins de ses gendres, M. Parry et de M. Gouge. Il a passé une partie de l'hiver chez son fils, M. Gérard.

Notre correspondant ajoute que rien dans ses traits, qui ne sont nullement altérés, dans sa taille qui est toujours droite et élancée, dans sa démarche qui est fort assurée, ne fait supposer un centenaire et à son regard vif et perçant on ne lui donnerait pas plus de 70 ans.

— Le général Prim, en ce moment à Courtrai, est gravement malade. Son état inspire les plus vives inquiétudes.

COMMERCE

Havre, 29 octobre. — Colons. — Nous ouvrons la semaine avec une petite demande régulière. Les détenteurs, de leur côté, écoutent assez volontiers, mais il n'y a pas de pression à la vente et il n'y a pas de changement sensible à signaler : très bas Louisiane environ 170 fr. à 172 fr. 50; colons au-dessus de très-bas, plus difficiles à vendre; Surate sans changement; terme sans mouvement, avec acheteurs de Louisiane novembre à 165 fr., et janvier à 170 fr.

Les ventes notées à quatre heures vont à 652 b.

Laines. — Un lotin de 6 b. Monte-Video, en saint, vient d'être fait à 1 fr. 85.

New-York, 26 octobre au soir.
Coton, 39 c. le middling Upland.
Change, sur Londres, 161; or, 146 1/2; bons, 5.20, 114 5/8.

Alexandrie, 27 octobre.
(Dépêche de MM. Valensin, Turbun et Co.)
Coton, faible : Good middling, 440 s. ou 198 fr.; fair vieux, 530 s. ou 188 fr.; dito nouveau, 600 à 590 s. ou 212 à 208 fr.; good fair, 640 s. ou 215 fr.; livraison novembre et décembre, 590 s. ou 208 fr. Fret, par steamer, pour Marseille, 15 fr. Change, sur Paris, 3 fr. 30.

Liverpool, lundi.
Ventes, 40,000 b., dont 7,000 b. pour la filature; marché ferme et régulier; middling Louisiane, 15 d. 1/2; Omrawutee, 14 d. 1/2; Bengale, 8 d. 1/4.

BULLETIN FINANCIER.

Paris, 29 octobre.
Les baisses d'emprunt s'étaient évanouies, les baissiers cherchaient aujourd'hui à tirer parti de la nomination de M. de Beust, qui, disaient-ils, allait brouiller l'Autriche avec la Prusse. Le bon sens public a fait justice de ces craintes exagérées et la semaine s'est ouverte dans des conditions très-favorables aux acheteurs. — La rente a franchi le cours de 69 fr. et finit à 69.40. L'italien se rapproche de nouveau du cours de 87 fr. en la cote, en clôture, à 86.90. Le Crédit foncier se tient à 1377 fr. et le Crédit mobilier à 632 fr. Le Comptoir d'escompte rencontre une résistance assez vive aux cours actuels. Il n'a pu finir qu'à 916 fr. La Société générale se traite en hausse à 560 fr. et l'immobilière reste à 395 fr. Les Transatlantiques font 522 fr.; le Suez 365 fr. le Mobilier espagnol 345 fr. Les chemins sont toujours fermes et très-recherchés. La cote anglaise est venue sans changement.

Cours moyen du comptant 3/0 69.05.
4 1/2 0/0 96 77 1/2
Banque de France 3600.
Crédit Foncier 1375.

COURS DE LA BOURSE

Du 30 octobre 1866.
Cours de ce jour Cours précédent
3^o/₀..... 69 40 — 3^o/₀.... 69 00
2^o/₀..... 96 85 — 4 1/2 ^o/₀ 96 70

TIRAGE DÉFINITIF

révo ablement fixé par ARRÊTÉ PRÉFECTORAL AU
30 NOVEMBRE PROCHAIN
Loterie municipale Ville des ANDELYS.

Tirage public du
GROS LOT DE 100000 F.
et de tous autres lots promis.

Grandes Loteries du Bureau-Exactitude :
Pour toutes Chances de Gain des 672 lots des
GRANDS TIRAGES DÉFINITIFS,
adresser CINQ francs
en mandat-poste ou timbres-poste au directeur du BUREAU-EXACTITUDE, rue RIVOLI, 68, Paris, et on recevra, par retour du courrier,
VINGT BILLETS pour TOUTES CHANCES, compris 3 lots de 100000 f. et un de 150000
On peut donc, pour CINQ francs, gagner 100,000—100,000—100,000—150,000
28n. 6425

— Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs le Phénol sodique Bobœuf seul désinfectant hygiénique et anti-miasmatique, qui a obtenu de l'Académie des Sciences un prix Monthyon.

Ce nouveau produit surpasse tous les agents anti-hémorrhagiques connus. Il enlève immédiatement la douleur des brûlures et des engelures, qu'il guérit promptement. La guérison des coupures, écorchures, etc., s'effectue aussi avec rapidité, sans inflammation ni suppuration. Il neutralise les venins, virus, piqûres et morsures venimeuses de moustiques, cousins, guêpes, vipères, chiens enragés, etc., détruit les miasmes, et les infusoires qui engendrent les épidémies : le typhus, la fièvre jaune, les pestes.

Les diarrhées prémonitoires du choléra sont immédiatement arrêtées : en buvant une cuillerée à café de Phénol additionnée de huit mêmes cuillerées d'eau. Les crampes et vomissements : en buvant une cuillerée à bouche, mêlée à quatre mêmes cuillerées d'eau et en frictionnant ensuite tout le corps avec du Phénol pur.

Paris : 1 fr. 80 le flacon.

Dépôt du Phénol Bobœuf, à Paris, 9, rue de Buffault, et dans toutes les bonnes pharmacies.

Au moment où les machines à coudre prennent une extension considérable, nous ne saurions trop engager le public à se méfier des nombreuses contrefaçons qui lui sont offertes sous le nom de machines à coudre de Wheeler et Wilson, de New-York. Ces machines dont la réputation est faite depuis longtemps dans le Nord de la France, sont les seules, on le sait, qui puissent présenter toutes les garanties de perfection et de solidité. Nous croyons devoir rappeler encore qu'elles portent l'estampille de l'agent général Européen de Compagnie : C. M. MARTOUGEN, 70, BOULEVARD SÉBASTOPOL, à Paris.

Chaque machine doit être pourvue :
D'une double plaque ;
Du guide à ourler, de toutes largeurs ;
Du guide à ganser ;
Du guide droit ;
Du guide à poser les rubans sans batis
Du guide à soutacher ;
1 pierre à Emery ;
Douze aiguilles, un tourne-vis, une burette, deux clés, un tire-fil et un pied à piquer les ruches.

Il est à remarquer que bien des marchands de contrefaçon offrent cinq ans de garantie, mais sans spécifier quel genre de garantie. Les agents de la Compagnie doivent toujours donner aux acheteurs l'EXPLICATION DE GARANTIE PENDANT QUATRE ANS CONTRE TOUT FRAIS DE REPARATION ET D'USURE.

S'adresser à M. Ch. François, agent général de la Compagnie pour Lille Roubaix et Tourcoing, à Roubaix, 15, rue du Chemin de Fer, en face du Square.

ANNONCES

(Les abonnements, annonces et réclames sont payables d'avance).

Etude de M^e VALENDUCQ, notaire à Lanoy.

A CÉDER
Pour en jouir de suite

L'AVOUEMENT
d'une

Excellente ferme
sise à proximité de Lanoy ayant une exploitation de 18 hectares environ.

S'adresser pour traiter audit M^e VALENDUCQ, notaire à Lanoy. 31o. 6421

Vente publique de Laine de Russie

Le samedi 3 novembre, à trois heures, salle des Magasins Généraux, il sera vendu publiquement, pour comptes de qui il appartiendra, par le ministre de MM. A. ARNAUDITON et Aug. ASSELIN, courtiers : Env. 535 balles laine de Russie, lav. à dos. — 471 ditto en saint. Ces laines sont très-convenables pour le peigne. x 6437

TISSAGE

On demande à louer un emplacement et la force motrice pour un minimum de 140 métiers à tisser et leurs accessoires, Réponse par écrit au bureau du journal sous les initiales A.M. 31o. 6448

CITERNES

Système hollandais.
Le Sieur Alphonse THIEBAUT, citernier, demeurant à Roubaix, rue Neuve-du-Foutenois, n° 33, a l'honneur d'informer le public qu'il se charge de la construction des citernes système hollandais. Tous ses travaux sont entrepris avec entière garantie. 21n. 6410

Maison à louer

A louer présentement rue Pauvrée, n° 35, une maison neuve avec porte cochère, à usage de dépôt de matières filées ou brutes, de magasin de produits fabriqués et pouvant également être utilisée pour un bazar. S'adresser à M. Amédée Prouvost, rue du Fort. 31 o. 6379

Maison à louer

A louer, quat du Canal, une maison ayant por cochère, actuellement occupée par M. Dillies père. S'adresser chez MM. Lemesre frères, quai du Commerce. 32o. 6353

Maison à louer

à usage de rentier, ou de commerçant ; avec cour et jardin et un magasin y appartenant, sise bameau du Blanc-Seau (près l'église). S'adresser à J.-B. Catello au Blanc-Seau.

A la même adresse. A VENDRE **BRIQUES FORTES** PREMIÈRE QUALITÉ. 3-6292

A louer

une maison d'habitation avec filature de laines peignées de 400 broches et 2 assortiments de préparation, le tout neuf et en pleine activité.

Renseignements au bureau du Journal, 49n 6391

BELLES CAISSES NEUVES

A VENDRE S'adresser chez Veil-Duval, rue du Franc-Picard. 2n. 6417

ATELIER DE CONSTRUCTION

en pleine activité (avec maison d'habitation) A VENDRE OU A LOUER

S'adresser pour les renseignements au bureau du Journal. 3-6305

SIX ANNÉES DE SUCCÈS.

PLUS DE FROID AUX PIEDS !

NI D'HUMIDITÉ. Semelles Lacroix BREVETÉES S. G. D. G.

Les seules qui conservent la chaleur. Prix : (cuir) fr. 2,50 pour hommes. » 2 » dames. » 1,50 » enfants. » (carton) 1,25 — 4 fr. — 75 c.

Dépôt, pour le département, chez M Parent-Musin, rue du Curé, n. 30 à Roubaix. 28 j. 6431

Rhumatismes, Goutte.

L'ouate chimique anti-rhumatismale du Dr. PATTISON soulage instantanément et guérit radicalement la Goutte, les Rhumatismes de toute sorte, lombagos, irritations de poitrine, maux de gorge. — En routeaux à 2 fr. et à 1 fr. Chez MM. Sëbert, pharm., contour St-Martin, 3, et Coille, pharm., place de la Mairie, 24, à Roubaix. 6382

GUÉRISON RADICALE DES HERNIES

ou descentes, rendant inutiles les bandages et les pessaires, par la méthode de PIERRE SIMON. (Voir l'instruction qui sera envoyée franco aux personnes qui en feront la demande par lettres affranchies.) Ecrire à M. VIGNAL-SIMON, bandagiste-hermier aux Herbiers (Vendée), genre et successeur, seul et unique élève de feu PIERRE SIMON. — S'adresser aussi à la pharmacie BRIAND, aux Herbiers (Vendée). 23n-6361-5967

COMPTOIR des INDES

LEON MAYER, 93, Rue Richelieu, 93. Au coin de la rue d'Amboise, PARIS.

Arrivages importants de cachemires des Indes. Dessins haute-nouveauté pour corbeilles de mariage à des prix exceptionnels. Fabricque de châles français. Dessins déposés. Sur demande on expédie. PRIX FIXE, chiffres connus. 8j. 6440

LEÇONS DE MUSIQUE

M. Streletski, chef d'orchestre du théâtre, donne des leçons de violon, d'accompagnement et de chant. S'adresser rue Blanchemaille, 40. 3-6460

DEMANDE

Une personne pouvant disposer d'un certain capital et au courant de la comptabilité et de la correspondance commerciales voudrait trouver un emploi dans une maison ou elle puisse être intéressée ou associée. Réponse au bureau du journal sous les lettres A. D. 31o. 6422

Associé

On désire trouver un tiers-associé pouvant disposer d'une somme de 40 à 50,000 fr. pour donner plus d'extension à une industrie établie depuis plusieurs années dans notre ville et marchant dans d'excellentes conditions. S'adresser par lettre au bureau du journal sous les initiales B. L. 6291

Demande d'emploi

Un ex-brigadier de douane en retraite demande un emploi de surveillant ou pour faire des recettes. S'adresser chez M. Roche, receveur de l'octroi, rue de Lille. 4n. 6436